

Qu'en penseraient Trotsky, ses fils, tous les bolchéviks assassinés ? Qu'en penseraient tous les camarades indonésiens, soudanais, égyptiens, iraniens, ceylanais, espagnols, boliviens, etc... livrés ou abandonnés à la répression impérialiste ou féodale ? Tous ces gens sont six pieds sous terre. Ils parlent néanmoins.

Ne nous déterminons pas en fonction de notre indignation. Tous les camarades tombés savaient ce qu'ils faisaient, continuons leur combat.

Il est vrai qu'il n'est pas indifférent que soit élu un député de la réaction ou un député du PCF. Le fait que nos voix ne compteront sans doute pas de manière déterminante, à quelques exceptions près, ne pèse pas dans la balance. Le combat ne se mènerait pas de la même manière avec un Parlement à majorité UDR ou PCF. Ni vis-à-vis d'un gouvernement à participation, ou sans participation du PC. **MAIS IL NE CHANGERAIT PAS DE NATURE.** Le PC a déjà participé à des gouvernements bourgeois en France, en Finlande, à Ceylan, peut-être ailleurs encore. Cela n'en a pas fait des gouvernements ouvriers. Ce combat resterait donc foncièrement marqué par son caractère anticapitaliste.

Quant à la question annexe des municipalités « communistes », il ne s'agit pas de nier leurs brillantes et réelles « réalisations sociales ». Les sociaux-démocrates et Jean Jacques Servan Schreiber peuvent aussi vanter les non moins grandes réalisations sociales effectuées dans le « socialisme » suédois. Les réformistes ne manquent jamais d'étaler leurs réformes. Mais une municipalité communiste, c'est aussi une Tchécoslovaquie en modèle réduit, l'intégration de l'appareil du Parti et de ses militants les plus sincères dans l'administration, dans l'appareil d'Etat bourgeois, avec les compromissions, la corruption, la dépolitisation qui y sont inhérentes. C'est l'étouffement des libertés démocratiques ouvrières. C'est l'encadrement bureaucratique et policier des travailleurs, de leurs femmes et de leurs enfants. Ce sont les subventions et les facilités accordées aux capitalistes pour qu'ils viennent investir sans danger dans un territoire « rouge ». C'est la bise aux patrons compréhensifs, comme Ricard (l'alcoolisme au service du parti...).

C'est l'engrenage de la collaboration des classes, la perte de l'indépendance du parti ouvrier, la ruine de la combativité des travailleurs, l'étouffement du combat pour la révolution socialiste.

Mais encore une fois, il n'est pas indifférent que soit élu un gaulliste ou un stalinien. Cela permet pour le second de faire tomber les masques. C'est pourquoi il est possible de se désister au second tour pour les candidats du PCF, car il s'agit toujours alors d'une attitude de classe, et de mener campagne avec toutes nos forces pour appuyer les candidats ouvriers. Dans une conjoncture différente, bien qu'avec une moindre probabilité que par le passé, un vote PCF inconditionnel reste parfaitement possible, en particulier en cas de crise de l'appareil pour appuyer une tendance ouvertement « gauche » (sait-on jamais...).

Contrairement à ce que dit Jebracq (BI No 30 p.6), nous ne pouvons cependant pas nous déterminer **uniquement** en fonction du sens que prend le vote pour les travailleurs, sur le terrain électoral, où la bourgeoisie règne en maître. Ce serait s'aligner totalement sur la pratique même du PCF et du PS. Et tout autant si

Jebracq, prend la précaution d'ajouter que parallèlement, nous pouvons systématiser nos activités extra-légales. Le mélange d'une politique opportuniste et d'une autre gauchiste, ça n'a jamais donné une politique juste.

Quant à Ménard/ Valentine/ Michelet/ Antoine/ Samuel, pour qui « la combativité ouvrière est en reflux », pour qui « le problème du pouvoir n'est posé par personne » et qui demandent « une importante révision de notre analyse de la période », notre simple participation aux législatives doit bien effectivement leur apparaître comme « une opération publicitaire ». Ces camarades considèrent-ils que PCF et Ligue Communiste c'est aussi blanc bonnet et bonnet blanc, auquel cas le grand parti des travailleurs représentera avantageusement le courant communiste aux deux tours ?

Je leur pose la question.

Mais je crains que pour ces camarades, Mai 68 ne soit définitivement enterré.

A force de faire du travail de taupe, évidemment on devient myope.

- PAS UNE VOIX POUR LES CANDIDATS DE LA BOURGEOISIE
- POUR LA REALISATION DU FRONT UNIQUE DE CLASSE
- A BAS LE CRETINISME PARLEMENTAIRE.

COUVERT (Dijon — cellule 2)

CONTRIBUTION SUR LE MANIFESTE

En désaccord sur le fond avec le texte du point 9, paragraphe « Pour un gouvernement des travailleurs », je propose la rédaction suivante, soumise au débat dans l'organisation et au Comité Central.

« Le gouvernement des travailleurs rompra immédiatement avec l'impérialisme mondial en quittant l'Alliance Atlantique et l'Organisation des Nations Unies. Il expliquera, et dénoncera devant le prolétariat mondial, leur rôle contre-révolutionnaire, et la fonction mystificatrice de leurs soit-disant objectifs de « défense du monde libre », de « paix », et d'« unité des peuples ».

Face à l'impérialisme américain armé jusqu'aux dents, et ses alliés, il proposera à l'ensemble des Etats ouvriers, sans exclusive, un engagement de soutien économique et politique, et de défense mutuelle, bilatéral ou multilatéral, dans le cadre éventuel d'une Union Internationale des Républiques Socialistes Soviétiques. Cet engagement ne consistera en aucun cas en un ralliement à l'actuel Pacte de Varsovie. En aucun cas également, un tel engagement ne sera proposé à un Etat ouvrier dont des forces armées occupent, pour quelque motif que ce soit, le territoire national d'un Etat frère, contre la volonté des travailleurs de ce pays (cas actuel des armées du Pacte de Varsovie vis-à-vis de la Tchécoslovaquie).

Pour être en mesure de riposter à toute agression visant à détruire le nouvel Etat socialiste, qu'elle soit